

Mayotte a un métissage de plusieurs cultures : comorienne, malgache et swahili. Ce mélange se reflète dans la musique, le chant et la danse. Mayotte possède une grande tradition musicale et chorégraphique liée à la culture arabo-musulmane. Pour les Mahorais la musique est un moyen d'exprimer des sentiments forts mais aussi un moyen de vivre sa foi.



Mbiwi

Il y a aussi des danses traditionnelles comme mbiwi qui est réservée aux femmes, le madjilisse qui est un chant religieux chanté par des hommes et célébré le soir... mais le plus connu c'est le Déba : c'est un chœur de femme et la danse, le chant et la musique sont mélangés.



Déba

Traditionnellement ces femmes sont souvent habillées de façon similaire ; elles portent un salouva du même motif (vêtement traditionnel composé de deux parties, le salouva et le kishali qu'on peut attacher de plusieurs façons). Elles mettent parfois du msindzano qui est un produit cosmétique traditionnel à base du bois de santal râpé, mélangé avec de l'eau. On peut rajouter d'autres produits comme le jasmin.



Jasmin

Elles portent aussi la fleur jasmin nommer hanfou et parfois le ylang ylang (origine de l'Asie du sud). Dans la culture, ces fleurs sont un symbole de prospérité et sont aussi utilisées dans les mandzaraka (fête traditionnelle).



Ylang ylang

Pour parler un peu de la tradition masculine...



Les jeunes hommes après l'adolescence quittent la maison familiale et construisent normalement des bangas, des petites cabanes qui peuvent être en tôle comme en paille.



Puis une fois mariés, ils s'installeront chez leur femme, parce que traditionnellement ce sont les femmes qui possèdent les maisons à Mayotte.

Maintenant je vais vous expliquer comment fonctionne un harussi.



Harussi, c'est un mariage en deux parties : le mafungidzo et le mandzaraka. D'abord il y a le mafungidzo. C'est une cérémonie d'alliance où les deux familles se rencontrent chez la jeune femme en présence d'un Cadi (qui est un juge religieux pour les mariages, les divorces...). Dans cette rencontre la jeune femme reçoit un dot plus ou moins importante que dans le mandzaraka. Et puis il y a le mandzaraka qui implique une grande cérémonie ouverte à toute la communauté élargie (la famille, le village...) qui peut apporter des cadeaux et de l'argent. et quelque heures avant le mariage il y a toutes les femmes qui doivent préparer des repas

traditionnels comme le pilao, beredre, karara, mataba...et les hommes préparent les décorations..



Pilao



Beredre



Karara



Mataba

Et puis après le mariage, les jeunes mariés doivent rester chez eux pendant 7 à 15 jours parce qu'il y aura des personnes qui viendront chez eux pour les féliciter.

La dernière fois, je vous ai parlé d'un combat traditionnel de Mayotte qui s'appelle le mouringué en mahorais. Je me suis renseignée auprès de ma sœur et elle m'a expliqué que c'est un combat d'origine malgache qui est pratiqué à Mayotte et à la Réunion. Et à Mayotte, c'est pratiqué une fois par an pendant 5 ou 6 jours avant l'Aïd.

Préparation de la sortie "Sur les pas de Rabelais "

La vie de Rabelais

Gargantua : résumé, enquêtes

VENDREDI 13 OCTOBRE

Pas de cours en raison d'un mouvement de grève

Semaine du lundi 16 octobre au 20 octobre

LUNDI 16 OCTOBRE

Sur les pas de Rabelais à Maillezais et Fontenay le Comte



Le lundi 16 octobre 2023, notre classe s'est rendue à Maillezais, puis à Fontenay-le-Comte afin d'en apprendre plus sur la vie de François Rabelais. Nous avons notamment rencontré des correspondants avec lesquels nous avons échangé plusieurs textes, la classe de 1ère STHR du lycée Branly.



Tout d'abord, nous nous sommes rendus à Maillezais à 8H et sommes arrivés entre 9H30 et 10H. Nous avons alors fait la connaissance des correspondants en nous présentant chacun son tour. On a ensuite formé des groupes et avons visité l'abbaye avec nos groupes respectifs.

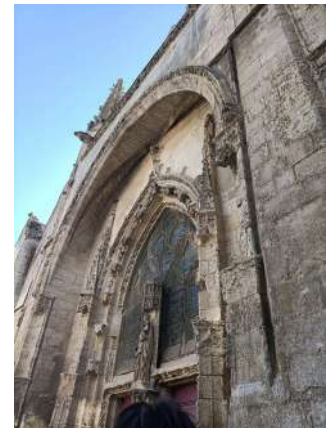




Pendant que nous étions à Maillezais, nous avons écrit un texte chacun grâce à une consigne de lecture basée sur l'œuvre Gargantua. Une fois réunis avec les 1ères STHR, certains d'entre nous ont lu leurs textes à voix haute. Certains étaient sérieux, d'autres courts, d'autres longs, et quelques-uns étaient même comiques.

Après avoir visité l'abbaye, nous sommes allés manger et nous nous sommes rendus à Fontenay afin de faire des enquêtes sur différents lieux de la ville toujours avec nos groupes respectifs, ce jusqu'à 15H50. Nous sommes ensuite rentrés au lycée.

Tiffany



Écriture sur des consignes proposées par nos correspondant·es :

Un tournoi est donné au sein de l'abbaye. Gargantua, tout jeune enfant, se trouve dans le public.



Dans les florissants jardins de l'abbaye, tout Maillezais se réunissait pour le grand événement de l'année : la torture et l'exécution des prisonniers protestants ou évangélistes. Le plus grand massacre populaire de tout le comté ramène des visiteurs des plus diversifiés, des hommes aux géants, avec tous comme point commun d'être christianistes et

anti-protestantistes. Parmi eux, le tout jeune géant Gargantua découvre ce petit plaisir de la vie. Il s'émerveille devant les membres écartelés, boit les centaines de litres de sang et profite de la douce musique de cris de torturés. Pour éviter le gaspillage, un tournoi gastronomique de cuisine à partir de viande humaine est organisé. Les chefs étoilés de toute la région préparent de délicieux mets et Gargantua prit un grand plaisir à tous les goûter. Le grand Vainqueur du tournoi fut Simon de Robertie, avec sa cervelle humaine sur son lit de poireaux et sa sauce à la moutarde ensanglantée. Il gagna 200kgs de viande, destinée à son restaurant personnel, nommé "Rosa Parks".



Rayan



Gargantua se bat contre un ours pour défendre l'abbaye.

Un beau matin de septembre, Gargantua se leva avec l'envie de se sustenter. Il alla donc vers les cuisines mais quelque chose le déranger : toutes les casseroles étaient par terre ainsi que les couverts et assiettes qui avaient été lavées la veille. Lorsqu'il s'introduisit plus profondément dans la pièce,



il vit qu'un ours était en train de ravager la cuisine. Il se hâta donc de prendre un couteau pour tenter de chasser l'animal de cette pièce si chère à son cœur. En à peine quelques secondes, Gargantua se plaça devant l'ours en lui intimant de partir. Il lui sembla néanmoins avoir oublié une chose de grande importance : les ours ne comprennent pas la langue des humains et ne se sentent nullement menacés par un objet si minime qu'un bout de bois auquel est attaché un fragment de métal. Gargantua se rapprocha donc de cet animal menaçant et rugit devant son visage. L'animal fut alors surpris et il sembla à Gargantua qu'il reniflait quelque chose. Le religieux se recula quelque peu pour tenter de découvrir l'odeur que l'ours avait senti. Ne voyant rien de particulier, Gargantua rugit de nouveau, en espérant que l'ours partirait. Cependant, cela ne fut pas le cas, au contraire, l'ours se rapprocha. Gargantua, surpris par ce geste, recula de nouveau, puis rugit encore. Comme il l'avait fait précédemment, l'ours se rapprocha du religieux. Gargantua comprit donc que son cri attirait l'animal voleur : il sortit des cuisines, rugit et l'ours le suivit. Le religieux fit cela durant de nombreux kilomètres, jusqu'à ce qu'enfin l'ours se réfugie



dans sa forêt, tout près d'un marais. Gargantua se hâta de partir car l'odeur que dégageait ce marais était fortement nauséabonde et il fut surpris de voir que l'ours s'y plaisait fort bien. En retournant dans l'abbaye, il vit un moine et alla lui conter sa mésaventure. Le moine semblait dérangé par une odeur : il demanda donc à Gargantua de lui dire quand était la dernière fois qu'il s'était baigné.

L'ours n'avait pas été attiré par le rugissement, comprit Gargantua, mais par l'odeur qu'il dégageait : elle devait lui rappeler son marais.



Dans l'abbaye, un moine ayant pris
commande.
Faisant boire une potion noire,
l'effet fut troublant.
la communauté s'obscurcit
Par son âme le moine dévasta,
La paix de l'abbaye, en un souffle, s'effaça.
Chants sacrés réduits au silence,
Les jardins en deuil, la mort frappa.
Le moine, dans le regret, chercha le pardon.
Pour briser le sortilège, qu'il avait lui-même
lancé.

Luna



Gargantua et ses amis se mettent à table.

Gargantua et ses amis se mirent à table car les gargouillements du ventre de Gargantua étaient si fort qu'on peinait à entendre le clocher. Vous comprendrez donc qu'ils n'aient pu dresser une table convenablement dans tout ce tambourinement digestif. Ainsi, ils jetèrent quelques assiettes fêlées et couverts en bois puis s'affalèrent sur la table qui manqua de se briser sous le poids de Gargantua. S'en suivit un défilé de nourritures et de boissons aussi long qu'il était gras. Le copieux repas dura jusqu'au crépuscule, quoique le terme copieux semble inapproprié étant donné la quantité astronomique de plats que la troupe affamée avait ingurgités. La fin du dîner marqua le début du repos, l'apathie gloutonne.

Maya



Les moines s'apprêtaient à aller préparer à manger pour le souper. Ce soir-là ils étaient trente. Le moine Bernard décida de se rendre dans la réserve afin de chercher les ingrédients dont ils avaient besoin pour cuisiner. En descendant, il entendit du

bruit. Au début il pensa que c'était un de ses collègues qui avaient décidé de préparer le dîner mais après vérification, il ne vit personne alors que le bruit persistait. Il chercha encore et vit un rat en train de chercher dans une caisse. Le rat sentit une présence et partit derrière des sacs remplis de nourriture. Une course-poursuite s'en suivit. Le moine courait dans les longs couloirs de la réserve en pourchassant le rat qui continuait de courir. Le moine se munit d'un grand bâton en bois pour frapper ce rat. Il fallait qu'il arrête de manger la nourriture devenue rare ces derniers temps.

Adéline



Une fois dans la cuisine, Gargantua ramena son grand souper, de la taille d'un humain. Il prit la soupe puis la mélangea. Sur la table étaient disposés des verres contenant du vin rouge mais déjà vides avant même que le repas commençât. Gargantua avait déjà tout bu.

Maxime

L'incroyable bataille entre un rat et des moines

De bon matin, comme à leur habitude les moines de l'abbaye faisaient un petit tour des lieux qui leur étaient strictement réservés. On pouvait y retrouver le sommet de la cathédrale, qui permet d'observer le Marais Poitevin, les galeries charpentées refermant sur une cour centrale, le réfectoire des moines ainsi que le cellier où les aliments étaient précieusement stockés.

La vérification des lieux se terminait toujours par le cellier puisque les moines passaient y récupérer des aliments pour, dès l'aube, commencer à préparer l'excellent déjeuner. Les aliments se conservaient grâce au sel, très efficace pour la viande et le poisson.

Les moines très silencieux entrèrent dans le cellier. Le premier moine nommé Frère Jean pris un poisson recouvert de sel. Il y distingua de petits trous. Il décida donc d'en prendre un moins amoiché, mais ce fut pire ! Quelqu'un avait décidé de saboter les réserves divines !

L'enquête commença donc avec comme but de retrouver qui était le responsable de ce carnage. Aucun aliment n'était prêt à être consommé : tous entamés. Le coupable ne devait pas se tenir bien loin mais tous les moines ignoraient qui avait saccagé leurs réserves. L'inspection des lieux devenait longue. Aucune trace de mains, de pas : l'individu avait été très malin. Les moines désespérés tournaient en rond. Quand soudain !

« Un rat vient de partir avec à la gueule un morceau de viande ! » dit Frère Jean.

Une fourche à la main les moines débutèrent leur course-poursuite

contre le tout petit voleur. Au bout de quelques minutes ils se rendirent compte que sa petite taille lui donnait de gros avantages, futé, rapide et vif, celui-ci esquiva tous les coups.

Les moines cassèrent sa queue à coup de fourche, celle-ci se mit à saigner, ce qui provoqua la rage immense du rat. Ce dernier se mit à évoluer, grossir, vomissant tous les aliments qu'il avait engouffrés durant la nuit. Il devint gras, énorme, aussi gros qu'une cathédrale. Les rôles s'inversèrent. Le rat enragé qui venait de perdre sa queue poursuivait les moines détruisant l'abbaye ainsi que les environs. Une malédiction s'était abattue sur toute la ville de Maillezais s'étendant même jusqu'à Fontenay.

Piégés à leur propre jeu, les moines se mirent à prier. Si fort que le ciel se remplit d'éclairs visant l'énorme rat. La foudre frappa : Dieu avait entendu ses petits protégés. Le rat retrouva alors sa taille d'origine et grâce à un dernier coup de fourche, décéda sur le champ.

Les moines soulagés purent, dans les jours suivant, remanger de bons aliments.



Gargantua s'ennuie. Quel jeu invente-t-il dans l'abbaye ?

Gargantua invente le jeu du chou. Le but est de lancer des choux à la crème. La première personne qui touche un moine dans l'abbaye gagne 10 choux, bien sûr, à la crème. Pour gagner plus de choux, il faut réussir à rentrer un chou (toujours à la crème) dans la bouche d'un moine. Si tu y arrives, tu gagnes 50 choux. La



personne qui gagne des choux a le choix entre les relancer sur les moines pour essayer de gagner encore plus de choux ou décider de manger les choux. Le jeu s'arrête quand il n'y a plus de choux ou plus de moines.

Daphné

Une nuit, Gargantua avait faim, il se leva et elle a dans les cuisines, il avait tellement faim qu'il commença à tout manger et boire, le vin, le fromage, la viande... Après 5 minutes de carnage, il ne restait plus rien à manger, mais il avait encore faim donc il mangea les chaises, les tables, les armoires jusqu'au bâtiment qui s'effondra par la suite, depuis ce jour le bâtiment est toujours en ruine.

Sören



Dans la main géante de Gargantua, se tenait un troupeau d'une vingtaine de vaches. Il les plaça de l'autre côté de la rivière qu'il avait tracée avec son index depuis la Servièrre. Dans ce lieu environné par la nature, il utilisa du bois pour construire des marches et les services des moines pour bâtir l'abbaye.

Soirfati

MARDI 17 OCTOBRE Explication linéaire

"Le Mal" tiré des *Cahiers de Douai* d'Arthur Rimbaud (étude en classe)

VENDREDI 20 OCTOBRE Commentaire littéraire

"Première soirée" tiré des *Cahiers de Douai* d'Arthur Rimbaud (devoir surveillé -2 h)

13-14H 14-15H demi-classe

Tâches possibles en **Travail individualisé**

- Ecrire sur la sortie de lundi sur les pas de Rabelais
- Evaluer en mots le commentaire fait ce matin : 3 aspects réussis, 3 aspects à retravailler
- S'exercer au commentaire littéraire.
- S'exercer à l'explication linéaire.

